

Centre hospitalier : bonne santé, grosse activité

Le service des urgences, notamment, a été très sollicité en 2011. À Machecoul et Challans, le centre hospitalier Loire-Vendée-Océan poursuit ses efforts de réorganisation.



Pierre Vollot, directeur du centre hospitalier Loire-Vendée-Océan, lors des vœux à Machecoul.

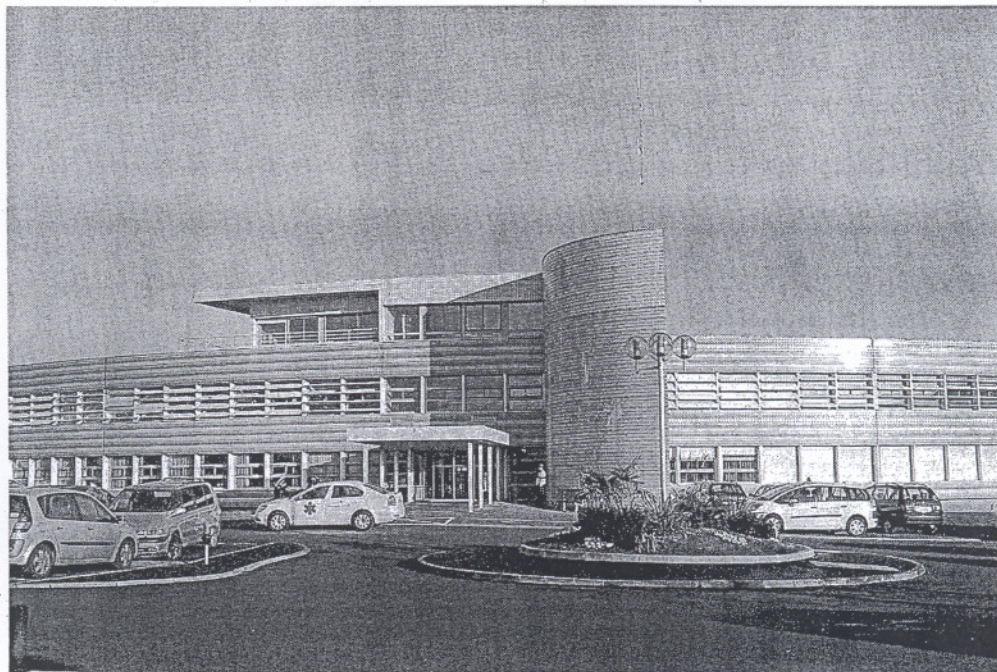
« Augmentation continue »

La traditionnelle cérémonie de vœux aux personnels du CHLVO (centre hospitalier Loire Vendée Océan) s'est tenue à Machecoul. Une occasion de dresser un bilan de santé de l'établissement et des changements à venir. Serge Rondeau, maire de Challans et président du Conseil de surveillance, s'est félicité de « l'équilibre financier atteint » et a souligné « l'augmentation continue des activités de l'hôpital. » Tous les indicateurs sont à la hausse, dans les différents services.

Des urgences très sollicitées

Illustration de cette activité en hausse : le service des urgences. Chiffres à l'appui, Pierre Vollot a souligné cet accroissement en comparant les 19 000 passages aux urgences en 2003 et les 27 428 en 2011. Son explication : la plus faible présence des généralistes sur le territoire, surtout la nuit. Un nouveau poste de médecin urgentiste est d'ailleurs créé pour 2012.

« Dès ce début d'année, une unité de médecine gériatrique de dix lits sera ouverte à Challans pour permettre l'admission directe de patients orientés par les généralistes, sans passer par les urgences. Ce passage est jugé souvent inutile



À Challans, le service des urgences est en phase de réorganisation. Il pourrait s'étendre dans les locaux voisins du service pharmacie, dont une partie pourrait servir à accueillir une IRM, dans quelques années.

et perturbant pour les personnes âgées ».

Une IRM à Challans ? Très probable

Serge Rondeau est revenu également sur le dossier IRM (imagerie par résonance magnétique), évoqué depuis plusieurs années à Challans. « Nos trois demandes successives étaient restées vaines jusqu'ici, mais nous allons renouveler notre demande au printemps. J'ai rencontré la ministre Roselyne Bachelot qui m'a assuré que c'était bien engagé. J'ai donc bon espoir pour

fin 2013 ou début 2014. »

Une réorganisation à l'étude

Conséquence directe de ce « succès » des urgences, les locaux sont devenus plus étroits. Une étude est en cours pour optimiser l'organisation d'ici 2013. « L'idée est de délocaliser le service pharmacie dans la partie rénovée de la résidence du Guy, afin de pouvoir étendre le service des urgences, et également intégrer l'IRM », indiquait, hier, Pascale Thezelais, directrice adjointe, chargée des affaires générales.

Service des soins de suite et de réadaptation (SSR)

La nouvelle organisation territoriale regroupe les 90 lits de SSR dans le nouveau bâtiment mis en service en ce début d'année sur le site de Machecoul.

« On a conçu une organisation différente avec une équipe hôtelière bien distincte de l'équipe soignante, précise Pierre Vollot. On a mis l'accent sur la réadaptation (ergothérapie, diététique et kinésithérapie) pour abréger la durée de l'hospitalisation. »

Ce qui va changer dès cette année...

Diabétologie

L'ouverture de l'hôpital de jour de diabétologie, ouvert en 2011, passera d'un jour et demi à deux jours à partir d'avril.

Oncologie

Le développement de l'activité de chimiothérapie sera accompagné par l'ouverture d'une consultation d'oncologie et celle d'une activité d'hématologie complémentaire.

Santé mentale

Depuis novembre dernier, une permanence téléphonique de nuit a été mise en place. Une équipe de quatorze infirmiers a été formée pour prendre en charge, à partir de cette année 2012, les urgences psychiatriques, le développement des thérapies familiales et le suivi des personnes ayant des conduites addictives ou ayant fait des tentatives de suicide.

La télémédecine, en attente de feu vert

Ce projet est en attente d'un feu vert, notamment, de l'ARS (agence régionale de santé). Son développement est autorisé par un décret ministériel datant d'octobre 2010, mais chaque territoire s'en empare selon ses enjeux médicaux et son contexte démographique.

L'objectif de la télémédecine est de permettre la consultation de spécialistes tout en évitant de longs

déplacements aux patients, particulièrement les plus âgés. Dans un premier temps, elle serait axée sur des téléconsultations et de la téléexpertise de gériatrie pour l'île d'Yeu, Noirmoutier, Commequiers. La seconde phase généraliserait la télémédecine à l'ensemble du territoire de santé en introduisant de nouvelles spécialités comme l'ophtalmologie, la dermatologie, la diététique...